

Signé Genève

Chaque mercredi, nous sélectionnons pour vous le meilleur de notre site communautaire www.signegenève.ch

3'087'924
C'est le nombre de pages vues sur le site de Signé Genève depuis le mois d'octobre 2012.

Depuis cette date, la plateforme compte 1'484'538 visiteurs uniques.

299
articles ont été publiés sur le site de Signé Genève depuis 2012.

Sur la même période, 1821 commentaires ont été postés sur le site. Quant au nombre d'utilisateurs réguliers de la plateforme, il s'élève à 3172.

3184
C'est le nombre de mentions «J'aime» sur la page Facebook de Signé Genève.

Sur Twitter, Signé Genève est suivi par 2909 abonnés, et sur Instagram par 1666.

14
reporters de quartier sillonnent ville et campagne pour trouver des sujets d'articles qui paraîtront sur www.signegenève.ch et dans les pages hebdomadaires de la «Tribune de Genève».

Rejoignez-nous!

Vous aimez écrire? Vous souhaitez partager des informations sur votre quartier, village ou commune?

Sur www.signegenève.ch, chaque lecteur devient le témoin privilégié de ce qui se passe dans son petit coin de vie. Le premier site communautaire genevois est ouvert à tous. Il suffit de s'y inscrire pour pouvoir écrire un article, publier des photos ou annoncer un événement. En trois clics, le tour est joué! Genève, c'est vous, alors profitez de cette plateforme et parlez-en! Nous recherchons par ailleurs de nouveaux reporters de quartier, en particulier à Vernier, sur la Rive gauche et de façon générale dans la campagne genevoise. Contactez-nous par courrier électronique à admin@signegenève.ch

Les résistantes du cimetière des Rois

Le 9 décembre dernier était portée en terre Noëlla Rouget. Elle repose non loin d'Aimée Stitelman.

Sur le site

Maryelle Budry
Reporter à la Jonction

À lire sur www.signegenève.ch



À la tombée de la nuit du 9 décembre, pour la première fois j'ai assisté à un ensevelissement au cimetière des Rois, où sont enterrées les personnalités qui ont contribué au rayonnement de Genève.

Noëlla Rouget, résistante et déportée française ayant vécu septante-cinq ans à Genève après son mariage, a été portée en terre avec les honneurs français et genevois, signifiés par les grandes couronnes enrubannées de bleu, blanc, rouge et de jaune et rouge. Sinon, le rite de l'ensevelissement suivait la tradition catholique, devant un petit public. La cérémonie d'adieu avait eu lieu auparavant dans sa paroisse.

La «Tribune de Genève» a déjà plusieurs fois écrit sur Noëlla Rouget, exemple de courage, de grandeur et de générosité. Sa biographie est parue ce printemps, pour son 100^e anniversaire: «Noëlla Rouget, la déportée qui a fait gracier son bourreau» par Brigitte Excha-

quet-Monnier et Eric Monnier, Tallandier, 2020. Le même couple d'historiens avait publié en 2013 «Retour à la vie, l'accueil en Suisse romande d'anciennes déportées de la Résistance (1945-1947)». Ils ont recensé neuf maisons d'accueil dans les cantons de Vaud et du Valais, où les jeunes femmes rescapées des camps de concentration venaient se «refaire une santé», durant quelques mois. Les témoignages et les photos attestent d'une joie de vivre qui revient peu à peu, grâce à des soins bienveillants.

Il est bon de lire cet ouvrage, alors que le récent téléfilm «Le prix de la paix» de Petra Volpe (à voir sur Play Suisse) relate l'expérience cruelle de jeunes gens juifs, maltraités et humiliés par la Croix-Rouge suisse. Brigitte Exchaquet est la fille du médecin qui soignait les jeunes femmes accueillies à Château-d'Ex, dans le chalet Gumfluh. Noëlla Rouget, rescapée de Ravensbrück, y resta trois mois, reprit vie et rencontra son mari à un bal villageois. André Rouget, qui devint ensuite un pacifiste notoire, faisait alors son service militaire dans la région... Un homme magnifique, animateur du Service civil international en Suisse.

Noëlla Rouget repose non loin d'une autre résistante, Aimée Stitelmann, qui toute jeune fit passer clandestinement la frontière à des enfants juifs et à des résistants pour les mettre en sécurité en Suisse, entre autres par le petit train Annemasse-Genève. Activité dangereuse et illégale qui fut sanctionnée par un séjour de 18 jours dans les prisons genevoises... Aimée a cependant pu poursuivre une carrière dans l'enseignement primaire et auprès des enfants cachés de l'immigration. Ce n'est qu'en 2004, peu avant sa mort, que la Confédération l'a réhabilitée et que le Canton de Genève

«Noëlla Rouget repose non loin d'une autre résistante, Aimée Stitelmann.»

lui a rendu hommage: la tombe au Cimetière des Rois et une École de Commerce à son nom.

Noëlla est enterrée près d'une Geneviève née en 1920, non pas sa grande amie Geneviève, la nièce du général de Gaulle, mais Geneviève Peyrot, vraisemblablement l'épouse du conseiller d'État François Peyrot... Ce qui m'intrigue et ce que



Noëlla Rouget a été mise en terre avec les honneurs. M. BUDRY

je cherche à comprendre, c'est l'inscription «demoiselle de Gaulle», inscrite avec des guillemets dans le marbre. Vraisemblablement une référence à un engagement dans la Résistance... Qui pourrait nous renseigner? Rien trouvé sur internet.

En tout cas deux, peut-être trois, femmes héroïnes de la Ré-

sistance contre le régime nazi reposent dans ce cimetière. Les dernières héroïnes et héros de ces temps d'horreur viennent de mourir. Qui viendra alors expliquer aux collégiens les horreurs de l'humanité et leur insuffler l'esprit de résistance? Qui leur apprendra à jurer «Jamais plus»? Il faut désormais lire les témoignages.

Le Rock'n'Truck Festival se déroulera en ligne

Sorti de l'esprit de musiciens genevois, l'événement aura lieu le 9 janvier

Sur le site

Nathalie Rendu
Reporter aux Pâquis

À lire sur www.signegenève.ch



Quatre artistes ont décidé de créer un événement musical mensuel qui permette aux groupes rock régionaux de s'exprimer et qui donne l'occasion à de jeunes talents de faire une première scène, tout en respectant les restrictions sanitaires en vigueur liées à la crise du Covid. Rencontre avec Mickey, batteur de Toxic Gazoline et de Wigwam, et Nadia, guitariste des Lawsy Mamas, de Feline et de Las Vegas Parano.

Comment est née l'idée?

Mickey: Ce festival est né d'une réflexion entre musiciens. Nous étions tous concernés que plus rien ne se passe à Genève en ce moment. Que ce soit pour les musiciens ou le public, le manque était réel. Il nous fallait créer quelque chose qui nous fasse aller à la rencontre de notre public genevois.

Quel est le concept?

Nadia: C'est un événement mensuel. Vu les restrictions actuelles, ce festival sera en ligne mais avec des conditions réelles de scène. Chaque mois trois groupes se produiront. Trois styles différents. Pour ouvrir ce festival, ce qui



Toxic Gazoline, avec Phil Abbet (guitare, vocal), Phil Mikes dit «Mickey» (batterie), François Basta (basse) et Alain Heinzen (harmonica). DR

nous paraissait important était d'inviter un groupe de talents émergents. Les nouveaux groupes peinent souvent à se faire inviter et nous souhaitons aussi permettre qu'ils se produisent afin de pouvoir démarcher d'autres lieux en ayant déjà une première expérience sur scène. Les deux groupes suivants seront des talents confirmés.

Comment l'avez-vous financé?

Mickey: Sachant que c'est un premier festival et un festival en ligne, nous n'avons pas de sponsor. Raison pour laquelle nous avons mis en place une cagnotte

qui sera active lors du direct (Twint mais également par virement, etc... tous les détails seront expliqués d'ici au 9 janvier). Un peu comme si les spectateurs étaient dans un bar. Chacun pourra donner en fonction de ses moyens. Si les groupes vont se produire gratuitement, nous avons aussi des frais, que ce soit pour la régie son, l'opérateur vidéo et frais annexes. En marge des financements attendus, nous allons créer un club et le public pourra devenir membre. Pour une cotisation de 100 francs, ils recevront un tee-shirt et, le jour où ce sera possible, une sorte de soirée privée.

Quand aura lieu ce festival? Quels seront les canaux de diffusion?

Nadia: Il aura lieu au Food Truck Relais Thai à Perly. Pour les habitués de concerts, ce lieu fait partie des incontournables du canton. C'est un lieu convivial et chaleureux qui rejoint nos valeurs. Nous avons envie de transmettre de la chaleur et partager notre musique. Concernant la diffusion, ce sera sur notre site <http://www.rockntruck.ch/> mais en même temps sur notre page Facebook ainsi que sur la page d'On Stage Music-live, car Jelly Jelly interviewera les groupes après leur prestation. Radio Tonic sera aussi

notre partenaire pour promouvoir ce festival et la diffusion audio.

Pourriez-vous nous présenter les trois groupes?

Nadia: Cette fois-ci ce seront trois groupes genevois. Les Eagles Keys seront notre groupe de jeunes talents découverte. Ils ont tous environ 20 ans mais sont de remarquables musiciens. Ils nous feront découvrir leurs compositions personnelles. Leur style est très rock et flirte même avec le hard rock. Un groupe très prometteur que j'encourage à écouter car leur musique touche un très grand public. Il y aura aussi les Lawdy mamas, un groupe 100% féminin composé de 6 musiciennes qui viennent de 6 horizons différents. Ce groupe fait principalement des reprises de Steppenwolf. Aux États-Unis, il est très populaire. En Europe, il est surtout connu pour sa chanson «Born to be wild», musique du générique du film «Easy Rider». Enfin, il y aura Toxic Gazoline, un groupe qui essaima les scènes romandes depuis un moment et a déjà un public qui les suit. Leur style est blues/rock et chaque prestation est un vrai plaisir. J'invite tout leur public à les suivre lors de ce festival.

Comment les jeunes talents peuvent-ils vous contacter pour les prochaines éditions?

Nadia: Pour les prochaines éditions, nous cherchons déjà de nouveaux groupes. À cette fin, nous invitons ces jeunes talents à nous envoyer une démo à live@rockntruck.ch et nous prendrons contact avec eux.

Samedi 9 janvier à 19 h 45 sur la page Facebook Rock'n'Truck festival ou sur www.rockntruck.ch.